

N°

2 féli

ciem

magazine

2021



C'est reparti !

À l'heure où vous lisez ces lignes, l'année scolaire 2021-2022 est déjà bien entamée. Après les deux années hors normes que nous avons vécues, il nous semblait important de tourner la page du covid pour en écrire une nouvelle, plus optimiste.

Pour ce deuxième numéro de Félicien, nous souhaitions mettre en avant des projets portés par des membres de notre école et destinés à la faire vivre. Malheureusement, les incertitudes liées à la situation sanitaire ont mené à l'annulation de plusieurs d'entre eux. C'est pourquoi le dossier que nous nous réjouissons de vous présenter n'a finalement pas pu voir le jour. Mais qu'à cela ne tienne ; ce n'est que partie remise !

En attendant des jours meilleurs, vous pourrez tout de même découvrir deux belles initiatives dans ce magazine : le projet Ecol'ogie, dont l'objectif est de sensibiliser jeunes et moins jeunes au développement durable, mais aussi l'exposition « question de point de vue », qui met à l'honneur les clichés de nos élèves de la section photo.

Il ne vous aura sans doute pas échappé que plusieurs changements sont survenus dans notre établissement depuis la rentrée. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer l'arrivée de madame Dachelet au poste de directrice. Afin de faire plus ample connaissance avec elle, deux de nos élèves sont allés la rencontrer. Vous pourrez lire son interview dans ce numéro.

Autre évènement d'importance : en septembre dernier, notre école a ouvert une nouvelle option « technicien en chimie ». Celle-ci vient compléter notre offre de formation en donnant la possibilité aux élèves de se spécialiser dans un domaine de pointe, pourvoyeur de nombreux emplois. Nous avons demandé à Céline Collette, professeur de chimie, de nous en dire plus.

Enfin, parce que la science est l'affaire de tous, nous vous proposons également un nouvel article rédigé par Sophie Abrassart. Cette fois, elle a décidé de s'intéresser à nos apprentissages. Avec humour et légèreté, elle explique à nos élèves comment booster leur motivation et leurs résultats scolaires !

Je m'en voudrais de terminer cet édito sans remercier les personnes (élèves et professeurs) qui ont contribué à l'élaboration de ce nouveau numéro. C'est grâce à leur implication et à leur travail que ce beau projet peut exister. Néanmoins, elles sont encore trop peu nombreuses. Beaucoup de belles initiatives prises à Rops restent méconnues faute d'une médiatisation suffisante. Par ailleurs, il y a fort à parier que ce journal gagnerait à s'enrichir de nouvelles rubriques et de nouveaux points de vue. Si vous croyez en ce projet, nous ne pouvons que vous inviter à nous rejoindre !

Bonne lecture et bonnes fêtes à toutes et tous !

Interview

Crédit photo - Thomas Crombag (7TPH)

Exclusif : Interview de la nouvelle directrice de Rops

En ce mois de décembre, deux de nos élèves sont allées la rencontrer pour lui poser quelques questions. Entretien.

Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Sylvie Dachelet. À l'origine, je suis prof de français ; je donnais cours dans les classes de 4, 5 et 6e secondaire. J'ai été nommée à l'Institut horticole de la Communauté Française à Gembloux et j'ai pas mal voyagé dans toute une série d'écoles du Namurois avant d'aller faire 9 ans en école européenne à Woluwé. Après être revenue de l'école européenne, je suis devenue directrice. Cela fait maintenant 6 ans que je suis chef d'établissement. J'ai d'abord commencé par Rixensart-Wavre pendant 1 an, puis je suis restée 4 ans et demi à l'Athénée de Gembloux et maintenant je suis à Rops.

En quoi consiste votre travail ?

C'est très diversifié : ça va de la commande de craies, de bics... au volet pédagogique – comme l'aide aux nouveaux professeurs. Il y a aussi l'accueil des élèves – pour des changements d'horaires par exemple. On est aussi en lien avec la hiérarchie, qui nous donne des directives, concernant le covid par exemple : que doit-on faire ? À quel moment ? Comment prévenir tout le monde ? ... Donc ça va dans tous les sens et c'est le côté intéressant du job, car en arrivant le matin je ne sais pas toujours ce que je vais faire jusqu'à la fin de la journée.

Quelles sont les qualités requises pour diriger une école ?

Un pouvoir d'adaptation certain. Il faut pouvoir rebondir, en sachant que si on doit faire un dossier X, il faut que le dossier X soit terminé en fin de journée. Mais il faut aussi connaître des personnes ou avoir une façon de réagir qui permette d'aller chercher l'information dont on a besoin tout de suite. Actuellement – beaucoup plus que si j'avais été chef d'établissement il y a 30 ans –, il faut une réponse immédiate. Les gens n'attendent pas et il faut qu'on puisse avoir une réponse rapide à donner au prof, à l'élève, aux parents. Je pense que la qualité première, c'est un pouvoir de réaction rapide.

Avez-vous des hobbies ?

J'en ai plusieurs. J'adore lire – je suis prof de français, c'est logique ! –, même si j'en ai de moins en moins le temps. Et ça peut être n'importe quoi comme lecture : ça va du manga aux romans, donc je suis vraiment excellent public. J'adore le théâtre, j'ai un abonnement. J'y vais chaque année et je ne peux pas m'empêcher de me dire : « Oh cette pièce-là, les élèves aimeraient bien ! ». Je vais aussi à un cours d'œnologie car j'ai des amis qui aimeraient mieux connaître le vin, le champagne... J'adore également tout ce qui est nature car je suis une paysanne. J'habite Thorem-bais-Les-Beguines et je suis quelqu'un qui aime vraiment la nature. Je travaille beaucoup dans mon jardin, c'est une passion. Et quand j'en ai l'occasion j'aime aussi beaucoup aller au cinéma.

Qu'appréciez-vous dans notre école et que souhaitez-vous y améliorer ?

Ce que j'aime c'est la diversité, le côté coloré. L'école où je travaillais avant d'arriver ici était beaucoup plus calme. C'était une école de transition générale, avec plein de qualités et que j'ai eu du mal à quitter – car on est des êtres humains et on s'attache. Ici, c'est une population ainsi que des profs totalement différents. C'est quelque chose que je trouve très riche car j'apprends plein de choses que je ne maîtrisais pas du tout avant et que je ne maîtrise pas encore.

Interview



Crédit photo - Thomas Crombag (7TPH)

En ce qui concerne les améliorations, pour moi il faudrait davantage informatiser ce qui existe déjà. On a des machines, on a des sections de pointe en informatique, en photographie... on a des choses vraiment très pointues et il faudrait encore pouvoir améliorer le matériel qu'on offre aux élèves. Écouter ce que les équipes ont à dire dans chaque section ; les professeurs, qui sont sur le terrain, ont des besoins qu'il faut rencontrer maintenant, pas dans 10 ans.

C'est important de ne pas faire travailler les élèves avec du matériel vieillissant par rapport à celui

qu'ils vont utiliser en stage. Nous devons faire en sorte que l'école soit en lien avec l'actualité et en phase avec ce qui se fait à l'extérieur. Ça me semble intéressant et utile, il faudrait améliorer ça.

Avez-vous un message à adresser à nos lecteurs ?

Meilleurs vœux de fin d'année ! J'espère que 2022 sera très différente de 2021, que les chiffres seront bons et qu'on aura une vie à peu près normale. Et que cette fois, les rhétos, pourront vivre correctement leur 6e. Je le souhaite aussi à tous les autres élèves bien sûr nous avons tous été impactés, mais la rhéto a quand-même une petite particularité. Donc j'espère que pour tout le monde, 2022 sera une année normale, qu'on ne devra plus s'interroger : comment vais-je m'arranger pour demain ? Pourrais-je organiser un voyage rhéto ? Puis-je imaginer une sortie à tel endroit ? Aurons-nous des cours en présentiel ou à distance ? ... Bref, une année où on ne se pose pas toutes ces questions et où on est simplement dans une certaine norme et un certain confort de vie.

Pour terminer, avez-vous une devise pour notre école ?

Tous les chemins mènent à Rome. Et donc tous les chemins mènent à Rops !

Interview : Maria-Laura Bortoli et Emilie Hautot, élèves de 5PHA

+ ECO LOGIQUE

par Axel Ernst

Une école plus écologique et responsable ? C'est possible !

Lancé en janvier 2020, le projet Ecol'ogie vise à sensibiliser les élèves et le personnel de Rops aux enjeux environnementaux.

Ce n'est désormais plus un secret pour personne : notre planète va mal. Le climat change, la pollution gagne du terrain et les espèces vivantes disparaissent à un rythme alarmant. Face à ce sombre constat, il est urgent de changer notre rapport à l'environnement et de repenser nos modes de vie si nous voulons préserver des conditions de vie décentes pour tous à l'avenir.

Les enjeux sont énormes ; le chantier, gigantesque. En comparaison, le rôle d'une école peut sembler bien dérisoire. Mais n'est-ce pas justement là que tout peut (re)commencer ? En sensibilisant le plus grand nombre à la beauté et à la fragilité de notre monde, en accompagnant les initiatives qui promeuvent une société plus respectueuse du vivant et plus durable. Semer les graines du changement, voilà le rôle que peut jouer l'école !

Le projet Ecol'ogie

Lancé en janvier 2020 par Yves Vranken et quelques autres professeurs de Rops, le projet Ecol'ogie cherche non seulement à sensibiliser élèves et membres du personnel à ces enjeux brûlants d'actualité, mais aussi à proposer des solutions

concrètes pour rendre notre école plus conviviale et respectueuse de l'environnement.

Interrompu au plus fort de l'épidémie, le projet a déjà abouti à une première réalisation concrète : en décembre 2020, en lieu et place des traditionnelles confiseries de la Saint-Nicolas, ce sont de magnifiques gourdes réutilisables qui ont été offertes aux élèves et aux membres du personnel. Un petit geste pour la planète, mais un bel exemple que l'on peut faire des heureux tout en prenant soin de l'environnement !

Et l'histoire ne s'arrête pas là puisque cette année, ce sont de délicieux biscuits de la Biscuiterie Namuroise qui ont été distribués ! Bon et local : que demander de mieux ?

Et après ?

D'autres actions sont actuellement en cours ou à

l'étude : généralisation du tri des déchets dans l'enceinte de l'établissement, installation du moteur de recherche Ecosia (qui participe au reboisement de forêts tropicales) sur certains ordinateurs de l'école, mise en place de diverses activités pédagogiques en lien avec les problématiques environnementales (en collaboration notamment avec l'ASBL GoodPlanet) ou encore possibilité de suivre des formations FCC/IFC dans le domaine du développement durable. À long terme, des actions de plus grande ampleur pourraient également être envisagées, en demandant par exemple l'intervention du fonds des bâtiments scolaires. Les possibilités sont innombrables et l'action, urgente. Nous venons de loin...

Appel aux volontaires

Toutes les idées et toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Parce que nous n'avons qu'une planète, il est important que ce projet devienne l'affaire de tous (jeunes... et moins jeunes). Chacun devrait pouvoir se l'approprier pour améliorer sa compréhension des enjeux actuels et engager Rops sur la voie de la transition écologique et du développement durable. Nous faisons le pari qu'en suivant cette voie, notre école jouera pleinement son rôle, tout en devenant un endroit (encore) plus agréable à vivre.

Le projet Ecol'ogie vous intéresse ?

Vous souhaitez le rejoindre ?

Dans ce cas, n'hésitez pas à prendre contact avec Yves Vranken à l'adresse suivante :

vranken.yves@felicienrops.be

Ouverture

d'une nouvelle section

par Axel Ernst et Céline Collette



Crédit - RF_Studio



Crédit - Katerina Holmes

«Technicien en chimie»

Depuis septembre 2021, notre école propose une nouvelle option : technicien en chimie. Félicien vous propose de la découvrir.

Que serait notre monde sans la chimie ? Elle est présente partout et dans tous les secteurs, des matériaux de base aux cosmétiques, en passant par les médicaments ou encore notre alimentation. La liste de ses applications est quasiment infinie, à l'image des opportunités de carrière qu'elle offre à ceux qui osent se plonger dans l'infiniment petit.

Le métier de technicien chimiste

Travaillant le plus souvent au sein d'un laboratoire, le technicien chimiste peut se voir confier des missions variées : contrôle de la qualité, analyse de composés chimiques, élaboration et test de nouvelles substances... Il joue un rôle essentiel en veillant au bon déroulement des expériences qui lui sont confiées et en n'hésitant pas à signaler les éventuels dysfonctionnements qui pourraient se présenter.

Vu l'importance de la chimie et ses multiples applications industrielles, le technicien chimiste peut être amené à travailler pour de nombreux secteurs d'activités (agroalimentaire, pharmaceutique, textile...).

Une formation solide, tournée vers la pratique

Pour exercer ce métier, de bonnes connaissances en sciences sont indispensables. C'est pourquoi la formation dispensée à Rops dote les élèves de bases solides dans des matières comme la biochimie, la technologie chimique ou encore la physique appliquée. Ces cours théoriques sont complétés par de nombreux exercices pratiques en laboratoire afin de former les élèves aux meilleures

pratiques en matière de manipulation de produits chimiques. Le tout, bien sûr, dans des conditions de sécurité optimales !

Le lien avec le monde de l'entreprise est quant à lui assuré de plusieurs manières : tout d'abord, certains modes opératoires des laboratoires sont communiqués en anglais, afin de familiariser les élèves avec cette langue largement utilisée dans le monde professionnel et scientifique. Par ailleurs, la formation prévoit également la visite d'entreprises actives dans le domaine de la chimie (en Belgique et à l'étranger), qui peuvent constituer autant de lieux de stage et – pourquoi pas ? – d'emploi.

Il n'est pas obligatoire d'être « fort » en sciences pour suivre la formation de technicien en chimie ; toutefois, il faut être conscient que de bonnes connaissances scientifiques facilitent la compréhension des différentes matières. Dans tous les cas, il est demandé aux élèves inscrits de faire preuve de rigueur et de persévérance dans leurs apprentissages.

Un réel atout pour l'emploi

Le secteur de la chimie est un acteur important de l'économie belge. Notre pays compte, en effet, de nombreuses entreprises actives dans ce domaine – dont plusieurs de renommée mondiale ! – et les besoins en personnel qualifié sont importants. Suivre la formation de technicien en chimie, c'est donc s'assurer de nombreux débouchés professionnels une fois son diplôme en poche !

Ajoutons que la chimie est l'un des secteurs d'activités les mieux rémunérés en Belgique. Un technicien chimiste A2 (ayant obtenu son CESS) peut ainsi prétendre à un salaire mensuel brut de 2157€ en début de carrière¹. Plutôt pas mal, non ?

Enfin, pour celles et ceux qui souhaiteraient approfondir leurs connaissances et s'ouvrir de nouvelles portes, la formation de technicien chimiste permet également d'accéder à l'enseignement supérieur (haute école et université).

¹ Source : jobat.be

Comment

par Sophie Abrassart

mieux apprendre ?

Et si certains « trucs » nous permettaient d'améliorer nos apprentissages et nos résultats scolaires ? Dans cet article, Sophie Abrassart, professeur de sciences à Rops, fait le point sur le fonctionnement de notre cerveau pour nous apprendre à mieux étudier.

Nous avons, à ce jour, bien entamé l'année scolaire 2021-2022. La rentrée nous semble à présent bien loin et la matière vue en cours s'accumule à grande vitesse. Pour beaucoup d'élèves, la pression commence à se faire ressentir concernant les résultats et le bulletin. Serais-je à la hauteur des attentes de tel professeur ? Ai-je suffisamment travaillé pour réussir mon interro de math ? Comment dois-je m'y prendre pour retenir toute cette matière ?

Très souvent, la méthode de travail s'acquiert par essais et erreurs au fil des années, mais certains élèves n'arrivent pas à trouver seuls la bonne méthode qui leur permettra de réussir brillamment leur scolarité. Alors ils se découragent, arrêtent d'essayer puisqu'« il ne sert à rien de perdre son temps à étudier » quand on ne réussit quand même pas en étudiant. Dans certains cas extrêmes, certains finissent par arrêter l'école, celle-ci ayant perdu tout sens à leurs yeux. Et pourtant, rien n'est jamais perdu !

Il suffit parfois d'un petit coup de pouce pour trouver une bonne méthode de travail et réussir à l'école. Car tu n'es pas bête ! Personne ne l'est ! Ton cerveau n'est pas moins performant que celui de ton voisin de classe. Il faut juste apprendre à utiliser tes capacités pour développer ton potentiel. Et la première chose à faire pour y arriver est d'apprendre à connaître ton cerveau pour apprivoiser son fonctionnement. Nous allons voir ensemble quelques points essentiels que tu dois connaître pour étudier plus efficacement et booster tes résultats scolaires.



Une mémorisation à long terme se fait sur le long terme.

Bon nombre d'élèves étudient en relisant leur cours attentivement une seule fois. Cette technique peut être suffisante si la matière n'est pas trop conséquente et que l'interrogation se fait dans un laps de temps assez court après la relecture. Mais la majorité des informations censées avoir été retenues sera très vite oubliée après quelques jours, voire quelques heures. La mémorisation efficace à long terme se fait par consolidation, en relisant plusieurs fois, à des intervalles de plus en plus longs entre chaque relecture.

De plus, la lecture seule est souvent peu efficace pour mémoriser l'information. Le meilleur moyen de retenir est de se tester, en se posant des questions sur la matière ou en refaisant des exercices. Certaines applications peuvent également t'aider à mémoriser tes cours en te posant des questions que tu auras préparées à différents intervalles pour optimiser la rétention d'information. Parmi elles, on peut citer Socrative ou Ankiroid, par exemple. Grâce à ces applications, la durée de ton trajet en bus ou les 10 minutes qu'il te reste à attendre la fin de ton heure d'étude deviennent des périodes d'apprentissage dont l'utilité est non négligeable.

1. Prête attention à ton attention

Pour que la mémorisation soit vraiment efficace, l'attention est plus que nécessaire. En classe ou à la maison, un manque de concentration mène inévitablement à une difficulté d'assimilation des informations. Tout d'abord, il est important de savoir que le cerveau humain n'est pas multitâche. Nous ne pouvons pas nous concentrer sur deux activités à la fois, à moins que l'une d'entre elles ne se fasse de manière automatique. Par exemple, lorsqu'on marche en téléphonant, le fait de marcher ne nous demande aucun effort de concentration ; il s'agit d'un automatisme. Par contre, si l'on doit envoyer un sms tout en écoutant quelqu'un, cela devient beaucoup plus difficile car aucune de ces deux tâches n'est automatisée. Dans ce cas, nous devons nous concentrer sur une chose à la fois.

Parlons un peu du téléphone... Selon une étude publiée dans la revue « social psychology », le simple fait de voir son téléphone entraîne un déclin considérable de l'attention. En d'autres termes, le simple fait de poser ton téléphone sur ton banc (même sans avoir l'intention de l'utiliser) réduit ta concentration en classe et donc aussi tes apprentissages. Lorsque vos professeurs vous répètent 10 fois par heure de cours de ranger vos gsm, ce n'est certainement pas pour vous ennuyer, que du contraire !

Malgré tout, la concentration n'est pas un instrument magique. On estime en effet à 10 minutes



Crédit - Andrea Piacquadio

le temps de concentration maximal du cerveau humain avant que des pensées parasites ne reprennent le dessus. Pour éviter cela, la technique du pomodoro peut t'aider à optimiser ton temps de travail et améliorer ta concentration. Il s'agit d'entrecouper ton étude par des pauses plus ou moins longues (par exemple : 10 minutes de travail, puis 5 minutes de pause...).

Les émotions positives et la méditation peuvent également avoir des effets positifs sur la concentration en classe. Le fait de prendre trois grandes respirations et de fermer les yeux une minute avant d'ouvrir ton cours ne peut être que bénéfique pour maintenir ton attention par la suite.

2. La motivation à trouver par toi-même

Si on résume ce qui a déjà été dit, une bonne mémorisation passe par une bonne attention. Mais comment améliorer davantage son attention ? Voici le conseil de plus facile à mettre en place, mais le plus difficile à maintenir dans la durée. La meilleure manière de rester attentif est de trouver la motivation ! Facile à dire, me diras-tu... Et pourtant, chaque sujet peut t'apporter ne serait-ce qu'une minuscule source de motivation. Imagines que tu aies le projet de monter ta propre entreprise un jour. Le cours de formation socio-économique pourrait bien t'être utile, tout comme le cours de math pour gérer tes finances. Comment pourrais-tu attirer des clients sans savoir t'exprimer correctement ? Dans ce cas, le cours de français est fait pour toi ! Que faire pour réduire les émissions de gaz à effet de serre lors de la fabrication de ton produit ? Sans compter que les produits bio et recyclés ont la cote auprès du jeune public. Le cours de sciences pourra te donner des pistes à explorer. Pour chaque cours qui te semble aujourd'hui pénible, cherche une source de motivation. Si tu appliques ce conseil, tu verras que le temps te semblera passer beaucoup plus vite !

À l'aide de ces quelques conseils, te voilà armé pour poursuivre ton année avec plus de sérénité. À toi les beaux points et la fierté qui accompagne la réussite car quand on veut, on peut ! Surtout, souviens-toi qu'il n'est jamais trop tard pour prendre ta vie et tes apprentissages en main !

Nos talents s'exposent

Les élèves de la section photo exposent leur travail au Beffroi de Namur en janvier prochain.

« Question de point de vue »

Les amateurs de photo vont être servis ! Organisée par la Ville de Namur, la rétrospective des photographes de presse namurois (Rétro Presse Photo, pour les intimes) revient sur les clichés journalistiques qui ont marqué l'année écoulée.

À côté des images immortalisées par des professionnels, la tradition veut que les visiteurs puissent également admirer les clichés pris par les élèves inscrits dans la section photographie d'une école de la région namuroise. Chaque année, l'établissement mis à l'honneur change afin de donner à chaque école des chances égales.

Pour cette édition 2022, c'est au tour des élèves de 5e, 6e et 7e TPH de Rops de venir présenter leurs travaux au public. Pour l'occasion, une salle d'exposition leur sera spécialement dédiée. Vous pourrez y admirer une sélection des meilleures photos et vidéos de presse prises par nos aspirants photographes.

L'exposition sera inaugurée le 20 janvier prochain à 18 heures à la Galerie du Beffroi de Namur. Elle sera ensuite accessible du 21/01 au 13/02 (horaires : voir encadré ci-dessous). Si vous souhaitez découvrir le savoir-faire de nos élèves, c'est un rendez-vous à ne pas manquer ! Autrement, il faudra vous armer de patience ; la dernière participation de notre école à la rétrospective remonte à 2014...

INFOS PRATIQUES

GALERIE DU BEFFROI

Adresse :

Rue du Beffroi, 13 à 5000 Namur

Heures d'ouverture :

Du mardi au samedi de 11h à 18 h
Dimanche et jours fériés de 12h à 18h

Contact :

Tél : 081/22.84.76

Crédit - Ad Meskens, CC BY-SA 3.0



Nous espérons que vous avez apprécié ce magazine et que vous attendez le prochain numéro avec autant d'impatience que nous.

Cette publication est le fruit de la collaboration d'une petite équipe de Ropsiens convaincus de travailler au quotidien dans une école formidable. Nous faisons de notre mieux pour vous offrir un magazine de qualité ; néanmoins, la rédaction et la mise en page d'un journal scolaire demandent du temps et de l'énergie. Par ailleurs, notre école est grande. Même avec la meilleure volonté du monde, nous ne sommes pas toujours au courant de tout ce qui se passe dans chaque option.

Alors si...

... vous êtes à l'origine ou vous avez connaissance d'un projet ;

... vous voulez partager vos plus belles créations et vos plus belles réussites ;

... vous souhaitez vous exprimer sur un sujet qui vous tient à cœur (en lien avec Rops) ;

... vous voulez contribuer à mettre notre école à l'honneur ;

N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : magazine@felicienrops.be



Crédit photo - Gilles Godts



Crédit photo - Justin Colige (7TPH)



Crédit photo - Paolo Fabrizio (7TPH)



félicien

2021